

« Le pèlerin pressé » : Chronique de Daniel G



Gravure d'illustration réalisée par Marie-Odile

Après le départ de la Randonneuse je continue de profiter des rayons du soleil tout en me demandant toujours comment elle a pu se tromper ainsi ?

Puis je reprends le chemin qui m'amène à Grimaldo. Ai-je subi l'influence de la Randonneuse ? En tout cas j'arrive trop tôt, le gîte pour pèlerins est fermé. En fait le bistrot est fermé, car le gîte en est une annexe, pompeusement appelé Centre Social par le topo-guide. Il est au bord de la route.

Au bout d'un moment, une dame se présente et me donne la clé du gîte. Je m'installe et essaie de prendre une douche, mais là encore la plomberie déraile et d'un seul coup, plus d'eau chaude. Epouvantable ! Ainsi je retrouve les tracas habituels de ces gîtes rudimentaires en voie de disparition.

D'autres compagnons arrivent et bientôt c'est complet. Mais le bistrot n'est toujours pas ouvert. Nous patientons. Une automobile s'arrête au bord du trottoir et un homme en descend, habillé comme tout un chacun. Il comprend que nous attendons l'ouverture du bistrot. Il repart non sans avoir regardé sa montre. Puis environ ½ heure plus tard il revient et là commence à s'impatienter, tape à la porte et bien entendu ne reçoit pas de réponse, puis repart pas content. Tout le monde est intrigué.

Enfin la patronne du bistrot, donc du gîte, arrive enfin ; elle commence à nous enregistrer sur son cahier et empoche la nuitée.

Sur ce, l'automobiliste arrive, s'arrête devant la maison, et, laissant le moteur de sa voiture tourner, se précipite à l'intérieur, sort une credential et demande un coup de tampon.

Mouvements divers et variés dans la queue. « A chacun son tour ! » protestent les compagnons espagnols avec forces palabres.

L'automobiliste est furieux, et derrière lui ceux qui ont terminé les formalités rigolent dans son dos.

Moi j'ai eu le temps de prendre un croquis avant que son tour n'arrive.

Enervé le pèlerin automobiliste est reparti en un démarrage spectaculaire vers Santiago.

Selon les compagnons espagnols il paraît que ce type de peregrinos est assez courant.

Le pèlerin automobiliste existe, j'en porte témoignage.

Via de la Plata
5 avril 2010
16ème étape